



BSV BILAN TOURNESOL 2025

PRESENTATION DU RESEAU

• Protocole d'observation

L'analyse de risque tournesol est commune aux territoires des anciennes régions administratives Aquitaine et Midi-Pyrénées ainsi que l'ouest du département de l'Aude. Le dispositif repose sur deux éléments essentiels :

- L'évaluation de la pression (fréquence X intensité) de certaines maladies présentes dans les parcelles, grâce à une enquête kilométrique réalisée entre le 04 juin et le 27 juin (V1) puis entre le 25 juillet au 8 août 2025 (V2) par Terres Inovia et de son évolution par rapport aux années antérieures.
- Les données de l'enquête de l'année N contribuent à anticiper le risque de l'année N+1 et N+2 (adaptation du choix variétal) et à l'analyse de risque de l'année N. Cette enquête permet également de faire un bilan sanitaire global de la culture en répertoriant différentes observations liées à des bioagresseurs : parasites particuliers, de flore envahissante, etc...

En complément, l'analyse du risque s'appuie également sur des observations et expertises hebdomadaires réalisées à partir d'informations recueillies par Terres Inovia et ses partenaires techniques, sur des parcelles « flottantes » (parcelles pouvant différer d'une semaine à l'autre). Ces observations et expertises ont donné lieu à la rédaction de 12 « BSV Tournesol » sur la campagne 2025, entre le 10 avril et le 02 juillet.

L'enquête kilométrique¹ a été réalisée par Terres Inovia sur 415 parcelles réparties sur l'ensemble du Sud-ouest.

¹ Enquête kilométrique : circuit prédéfini où l'on s'arrête toutes les 7 parcelles.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

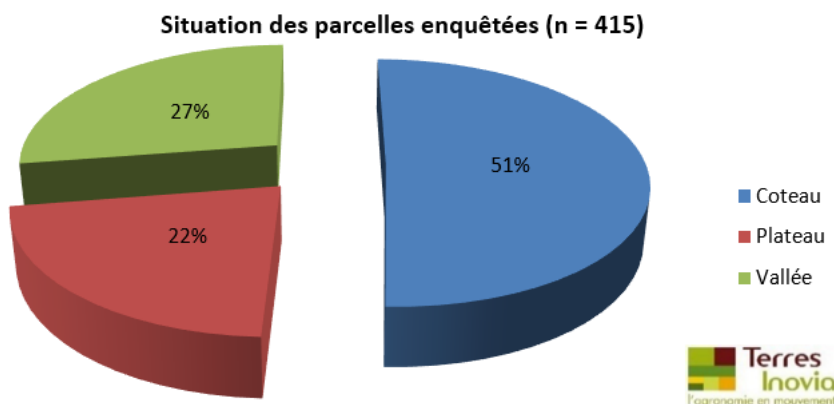
Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
Arterris, Arvalis Institut du
Végétal, Chambres
d'Agriculture de Hte-
Garonne et du Tarn,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie, Qualisol,
RAGT, Terres Inovia, Val
de Gascogne, Vivadour

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité

Les parcelles visitées étaient localisées sur des coteaux (51%), des plateaux (22%) ou en vallées (27%), dans l'objectif que cet échantillon soit représentatif de la répartition topographique de la sole tournesol du Sud-ouest.



Au moment de l'enquête kilométrique V2, les parcelles étaient à des stades de développement variables, et globalement plus précoce qu'en 2024. La période de préparation des sols et de semis ayant été plus facile que la campagne passée. La répartition des stades observés est la suivante :

- 0% au stade M2 (BBCH87 : le dos du capitule est jaune, les bractées sont au $\frac{3}{4}$ brunes),
- 1% au stade M13 (BBCH85 : le dos du capitule est jaune, les bractées sont liserées de brun) ,
- 19% au stade M12 (BBCH83 : le dos du capitule est jaune pâle, les bractées sont jaunes),
- 24% au stade M11 (BBCH81 : le dos du capitule est vert citron à vert jaune, les bractées sont vertes),
- 17% au stade M0 (BBCH80 : début maturation, chute des fleurs ligulées),
- 17% au stade F4 (les fleurs ligulées se fanent),
- 19% F3 (BBCH65 : Pleine floraison),
- 1% F1 (BBCH61 : Début floraison),
- 2% Autre (phase végétative)

FACTEURS DE RISQUE PHYTOSANITAIRE

• Bilan climatique synthétique pour Aquitaine et Ouest Occitanie

La campagne 2025 est marquée par un printemps plutôt propice aux semis groupés puis par un début d'été très chaud et sec, impactant plus ou moins fortement le potentiel selon les dates de semis. Ce phénomène a fortement impacté le cycle de la culture pour Aquitaine et Ouest Occitanie.

Printemps 2024 : alternance de pluie et de période propice au semis.

Dès le début du mois d'avril, on observe les premiers chantiers de semis. Globalement, les conditions sont réunies pour une levée rapide et homogène à la faveur d'un temps doux et d'une humidité dans les premiers horizons. Localement, la fraîcheur peut manquer dans les premiers centimètres du fait du manque de pluie couplé aux passages des dernières préparation de semis. Pour ces situations, les semis ont été reportés. A partir de mi-avril, les pluies sont de retour sur le territoire, empêchant tout semis. La reprise des semis est observée fin avril, les conditions sont de nouveau réunies pour une levée rapide et homogène à la faveur d'un temps doux et d'une humidité dans les premiers horizons.

Les orages qui ont touchés le Sud-Ouest, le lundi 19 mai ont fait de gros dégâts localement. De nombreux départements sont touchés (09, 11, 31, 32, 81, 82). Le ravinement et la grêle sont les principales causes de dégâts dû à ces intempéries.

Fin mai, le temps est toujours très perturbé. Les belles journées estivales sont entrecoupées par des phénomènes orageux fréquents et apportant de forts cumuls de pluies localement. Ces conditions, pour toutes les parcelles sorties de la phase de levée, sont bénéfique à la mise en place d'un bon indice foliaire. Fin, mai, on considère que l'ensemble des parcelles sont semées, on peut encore toutefois avoir des resemis. Les derniers semis, globalement ceux de mai, sont plus hétérogène et présentent des niveaux de peuplement en tendance plus faible que pour les semis d'avril.

Les températures sont restées proches des normales de saison en avril et légèrement inférieures aux normales de saisons en mai. Ce refroidissement en mai a été défavorable aux chantiers de semis non réalisés.

Un été 2025 chaud et sec.

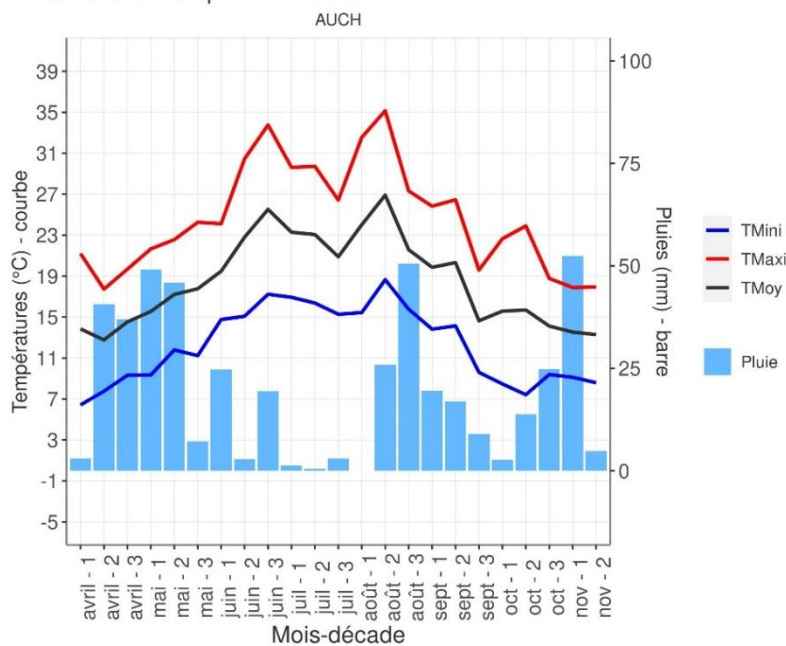
Début juin, le temps est plus clément et cela profite aux tournesols. Les belles journées estivales sont bénéfiques à la mise en place d'un bon indice foliaire. La réserve utile est encore disponible dans l'ensemble des contextes de production grâce à la pluviométrie printanière. La météo du mois de juin est globalement sèche, mais on note localement des orages salvateurs (seconde et troisième décade). Ce mois est surtout marqué par des fortes températures, parfois caniculaire, qui provoque de fortes évapotranspirations et entraîne des stress hydriques. Le mois de juillet est moins chaud, mais toujours très secs. Cela a une incidence sur la mise en place des composantes de rendement du tournesol.

Ces conditions climatiques ont une incidence plus importante sur les semis de mai, qui débutent leur floraison plus tardivement.

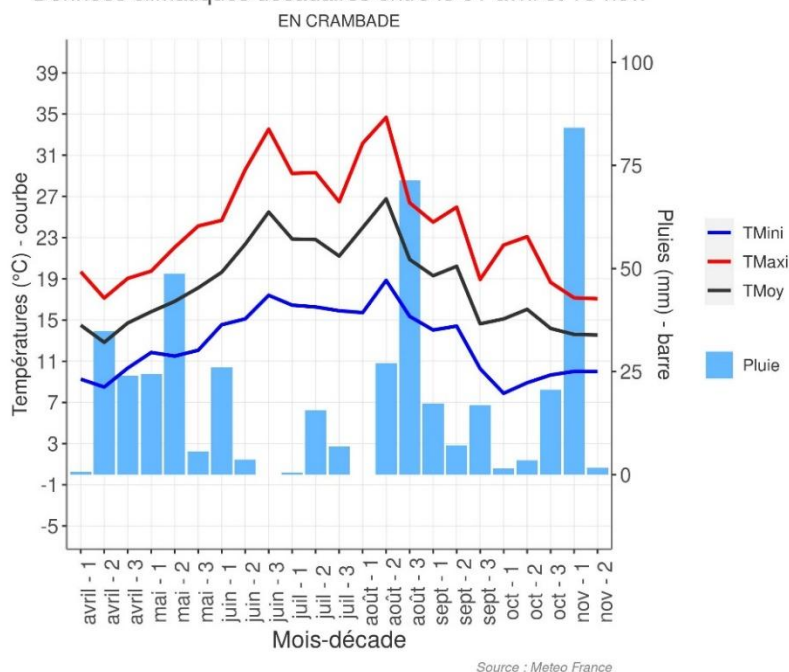
Le retour des pluies significatives et généralisés est observé mi-août, après un dernier épisode de forte chaleur entre le 10 et le 15 de ce mois. Ces pluies sont ensuite régulières jusqu'à la fin du cycle. Cela permet un bon remplissage des graines et assure un minimum de rendement, notamment dans les parcelles avec un peuplement limité et un nombre de grain faible par capitule (mauvaise initiation florale en juin).

Les premières récoltes sont observées après mi-septembre. L'essentiel des récoltes se sont déroulés fin septembre à début octobre. Le déficit hydrique en juin et juillet et les peuplements limitants sont les principales causes de pertes de rendements cette campagne.

Données climatiques décadaires entre le 01-avril et 18-nov.

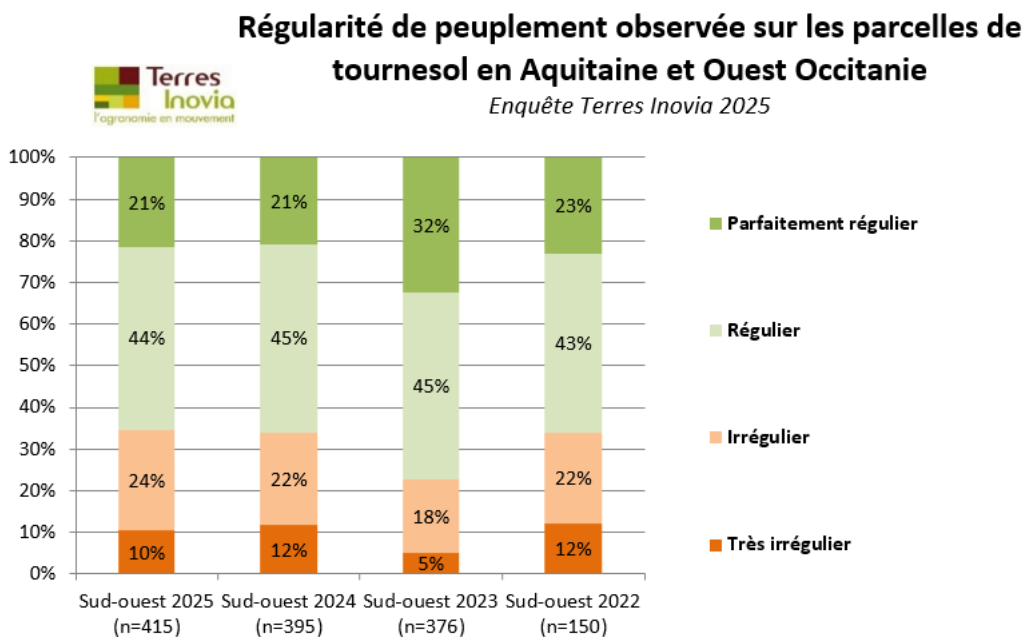


Données climatiques décadaires entre le 01-avril et 18-nov.



• Stades phénologiques clés

Les premiers semis ont commencé sur la même période que 2024, sur la première décade d'avril (à partir du 05/04) avec toutefois une part de semis sur ces créneaux « précoces » plus importante que ces dernières années. Cela reste très hétérogène en fonction des secteurs. La période de semis s'est étalée jusqu'à fin mai du fait des pluies qui ont entrecoupées les périodes favorables. Au 20 mai, 75 à 95% des semis été réalisés (plus précoce que 2024). La période de semis est difficile et défavorable aux levés en mai, alors que les semis d'avril sont, en tendance, plus régulier. Début juillet, on note une majorité de tournesol à floraison (semis d'avril), à moduler selon les secteurs néanmoins.



On retrouve au travers des enquêtes kilométriques une bonne qualité d'implantation proche de 2024, avec des peuplements dans l'ensemble bons pour une majorité des tournesols du Sud-Ouest. Des hétérogénéités de stades intra-parcellaire ont toutefois persisté en végétation pour une minorité des situations. 65% des tournesols ont été jugés homogènes voire très homogènes lors de ces enquêtes contre 66% en 2024 et 77% en 2023.

Les chantiers de récolte ont débuté mi-septembre. Ils ont été peu contraints par les pluies et se sont terminés début octobre.

Rendements moyens tournesol	Année	Zone Aquitaine	Zone Ouest Occitanie
	2025*	19 q/ha	17 q/ha
	2024	21 q/ha	23 q/ha
	Moyenne triennale (2022-2024)	21 q/ha	

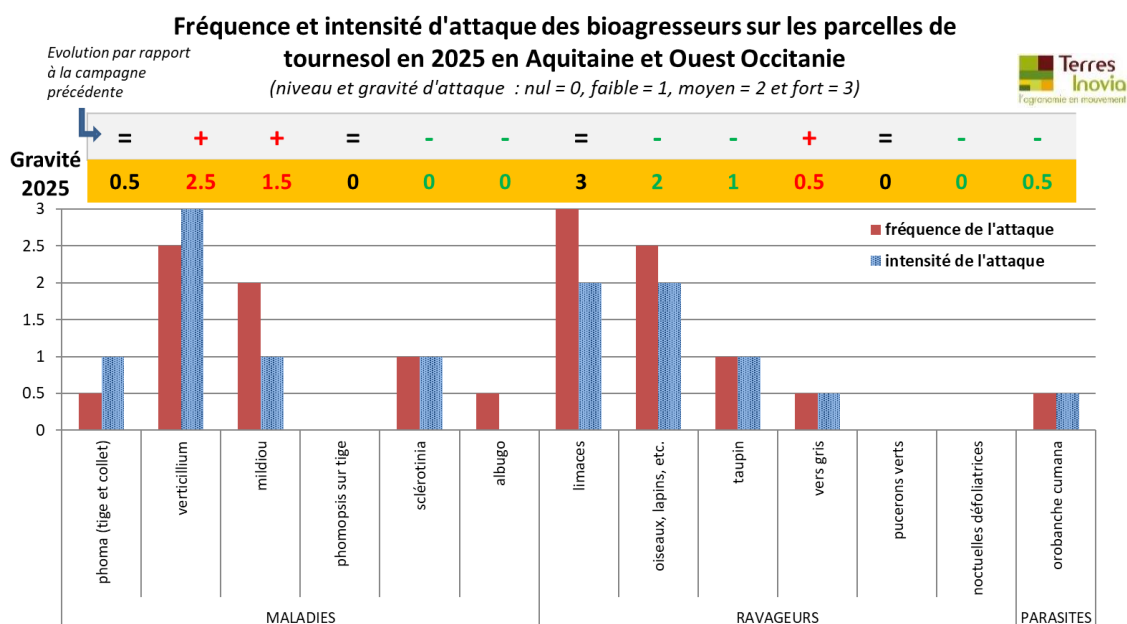
**Les rendements 2025 sont des estimations (réalisées à partir des remontées des rendements des parcelles du réseau et de l'expertise de Terres Inovia), il faut prendre en compte la variabilité inter-parcelle due à la localisation de la parcelle, aux pédoclimats, etc.*

Date d'apparition des stades phénologiques clés (Rappel date année précédente)							
Précocité des parcelles	A	B3 - B4	B10 - B12	LPT	F1	M0	Maturité récolte
Parcelles précoces	17/04 (10/04)	30/04 (02/05)	18/05 (30/05)	04/06 (13/06)	26/06 (27/06)	25/07 (01/08)	05/09 (10/09)
Parcelles intermédiaires	30/04 (20/04)	10/05 (23/05)	29/05 (13/06)	11/06 (19/06)	03/07 (04/07)	05/08 (10/08)	15/09 (20/09)
Parcelles tardives	14/05 (15/05)	22/06 (10/06)	10/06 (01/07)	20/06 (10/07)	15/07 (25/07)	15/08 (20/08)	25/09 (10/10)

A : Germination, levée ; B3 - B4 : 3 à 4 feuilles ; B10 - B12 : 10 à 12 feuilles ; LPT : Limite passage tracteur ; F1 : début floraison, les 1ères fleurs sont ouvertes ; M0 : chute des fleurs ligulées, le dos du capitule est encore vert.

PRESSION BIOTIQUE

Le graphique ci-dessous résume la fréquence et l'intensité des attaques des maladies et des ravageurs observés sur le réseau (niveau d'attaque : nul = 0, faible = 1, moyen = 2 et fort = 3). La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du tournesol, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

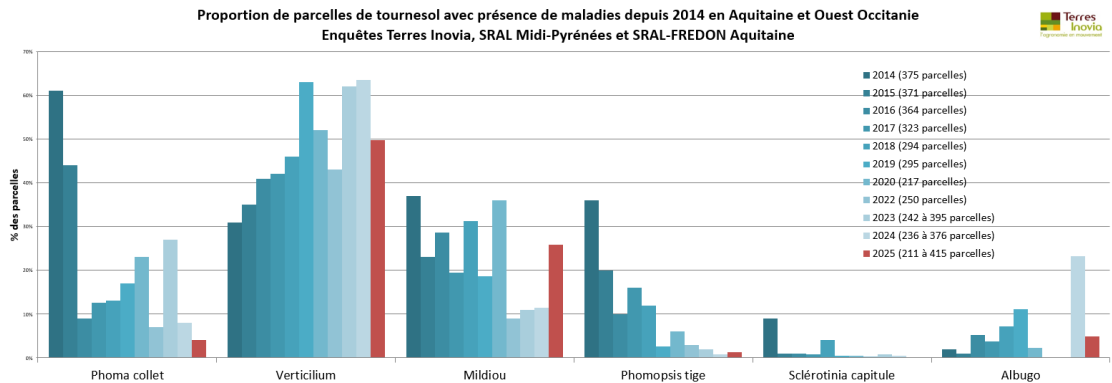


La gravité de l'attaque à l'échelle du Sud-Ouest combine donc la fréquence et l'intensité de l'attaque des parcelles touchées. Ces paramètres révèlent la pression sanitaire de l'année sur la culture du tournesol, sans prendre en compte la mise en œuvre de différentes stratégies de protection.

Légende : Fréquence = régularité des dégâts observés - Intensité = gravité des dégâts observés
Niveaux d'attaque de nul = 0 à fort = 3
+, - et = : évolution de la pression par rapport à l'année antérieure

MALADIES

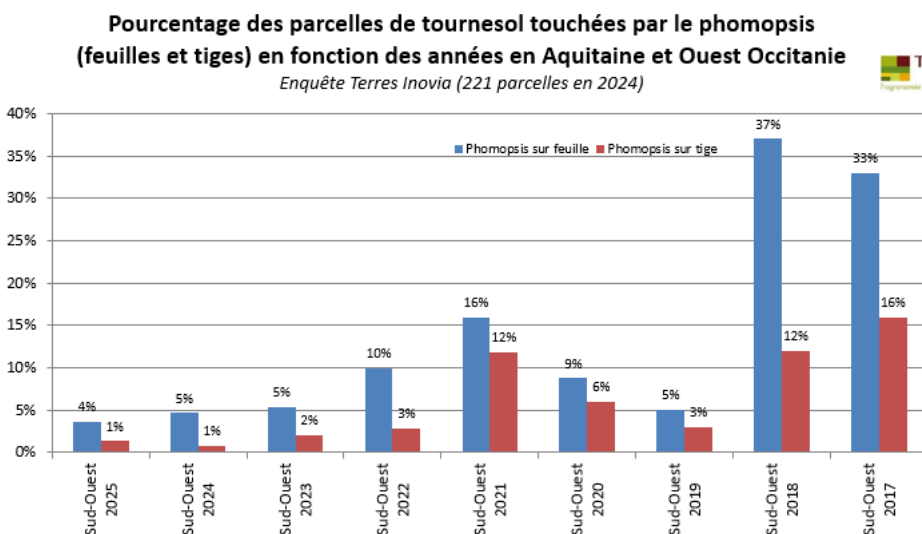
Le graphique ci-dessous présente la fréquence d'apparition des principales maladies du tournesol sur les parcelles visitées dans le cadre de l'enquête kilométrique, et leur évolution depuis 2014.



• Phomopsis (*Diaporthe helianthi*)

Cette année, comme en 2024 et 2023, le phomopsis a été peu repéré sur les parcelles. En juin, les conditions climatiques ont été peu favorables à la maturation des asques et aux premières projections des spores. En effet, les températures élevées courant juin ne sont pas favorables à la maladie. De ce fait, peu de symptômes ont été observés. **L'absence de pluie entre fin juin et mi-août n'a pas été favorable à l'expression de la maladie** en contribuant au blocage du passage des feuilles vers les tiges. On peut aussi supposer que l'inoculum de la maladie est moins présent sur notre territoire ces dernières années.

L'enquête kilométrique confirme ces éléments. Le phomopsis a été observé sur feuilles dans 4% des parcelles (5% en 2024). Le passage sur les tiges, qui entraîne une nuisance, s'est fait dans 1% des cas (1% en 2024). Les attaques ont été très discrètes du même ordre qu'en 2024.



Les écarts de fréquences d'attaques sont à mettre en relation avec les conditions climatiques de juin, provoquant les contaminations sur feuille, qui sont variables entre les secteurs. La pluviométrie est variable d'un secteur à l'autre (régime d'orages). De plus, l'inoculum de phomopsis est variable selon l'historique parcellaire (rotations courtes, etc.).

Sur les 1% des parcelles touchées sur tige, l'intensité d'attaque reste très faible, c'est-à-dire en moyenne à 1% de plantes attaquées dans les parcelles touchées (idem 2024).

De manière générale, le phomopsis n'a pas causé de nuisibilité avérée en 2025, à l'échelle du territoire.

A retenir : La fréquence d'apparition du phomopsis sur tige est stable par rapport à la campagne 2024. Malgré des pluies fréquentes en début de cycle (avant juin), les contaminations n'ont pas eu lieu et on peut également supposer une moindre présence d'inoculum. Si les dégâts sont en effet restés presque absents ces dernières années, la vigilance reste de rigueur, avec un risque de présence de l'inoculum dans les sols qui ne peut être exclu.

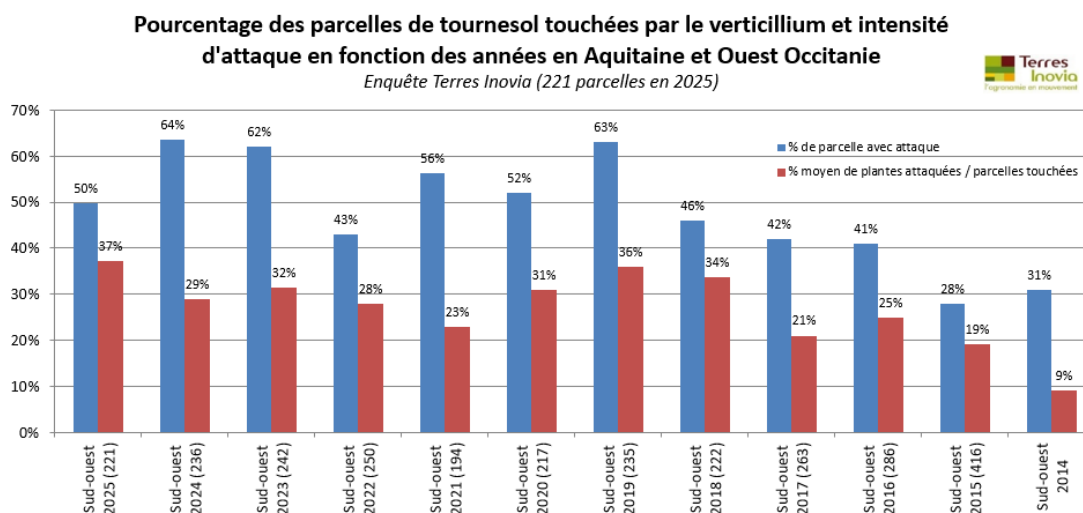
Le choix de variétés résistances R, très peu sensibles TPS (vallée, sols profonds), peu sensible PS (plateaux) reste la meilleure parade vis-à-vis des attaques de phomopsis.

Les variétés sensibles (S) sont à proscrire.

En cours de campagne, l'évaluation du risque de contamination est diffusée périodiquement dans le BSV. Enfin, rappelons que certaines pratiques contribuent à baisser la pression de l'inoculum, telles que les broyages et l'enfouissement des cannes après récolte.

• **Verticillium** (*Verticillium dahliae*)

Le verticillium reste très observé sur notre territoire en 2025. Les conditions climatiques se sont encore montrées favorables au développement de la maladie. Le taux de parcelle avec présence de symptômes est toujours important, à 50%, même si en léger recul par rapport aux deux dernières campagnes, les fortes températures en juin ont pu limiter la contamination des plantes par le pathogène.



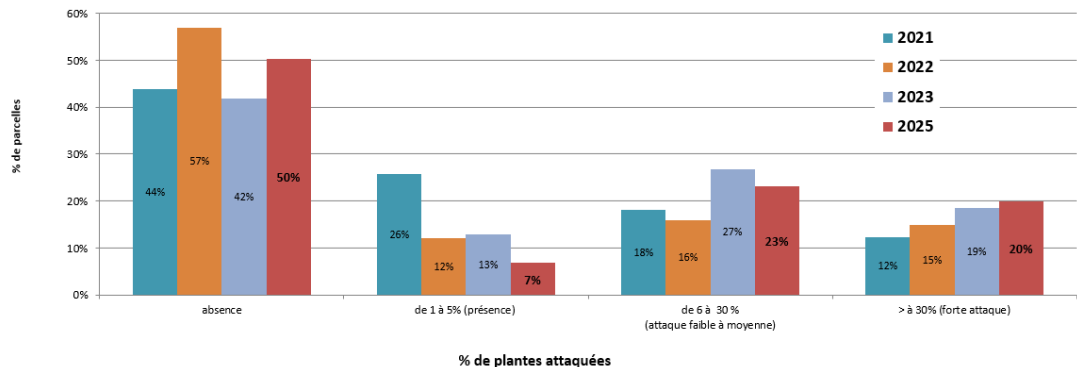
Les premiers symptômes ont été observés à la même période qu'en 2024, c'est-à-dire fin juin (mi-juin en 2023, début juin en 2022, fin juin en 2021, début juin en 2019 et 2020 et mi-juin en 2018). Les conditions pluvieuses et fraîches en mai expliquent ce retard comparé à 2023 et 2022.

Concernant l'intensité des attaques, on note une baisse de la proportion d'attaque de faible intensité mais une augmentation des fortes attaques quand on compare aux précédentes campagnes (voir graphique ci-dessous).

Répartition des parcelles de tournesol touchées par le verticillium en 2020, 2021, 2022 et 2023 par classe d'intensité d'attaque

Enquêtes Terres Inovia

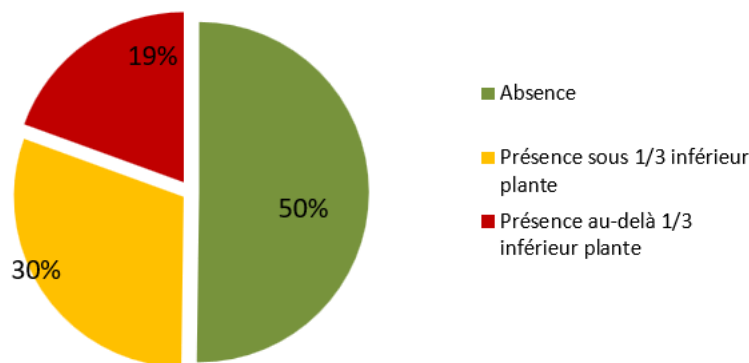
Nombre de parcelles : 221 (2025), 236 (2024), 242 (2023), 250 (2022), 194 (2021)



L'intensité de plantes touchées dans les parcelles est de 37%, en augmentation par rapport à 2024 (29%) et à 2019 (36%). Le taux de parcelle avec une présence de la maladie **au-delà du tiers inférieur** des plantes (c'est-à-dire avec un impact sur le rendement) est de 19% (contre 21% en 2024) et dans ces parcelles, le taux d'attaque moyen est de 45% de plantes touchées. La variabilité interdépartementale est également à prendre en compte. Ce sont dans les départements où la maladie est la plus fréquente que les intensités sont les plus élevées.

Intensité sur plante des attaques de verticillium en tournesol en 2025 en Aquitaine et Ouest Occitanie

Enquête Terres Inovia (221 parcelles)



A retenir : Le verticillium reste la maladie principale, toujours très présente sur le territoire en 2025. Comparer à 2024 et 2023, les conditions climatiques ont quelques peu freiné la fréquence des attaques. La situation 2025 nous rappelle que la pression de l'inoculum (micro-sclérotés) dans les parcelles est importante pour les prochaines campagnes.

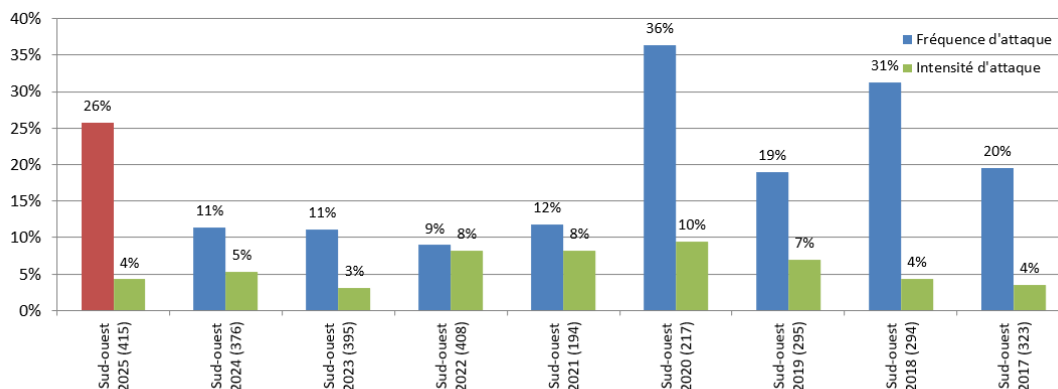
A ce jour, les moyens de lutte contre la maladie passent par le choix de variétés à bon comportement (variétés peu sensibles PS ou très peu sensibles TPS). Sachant que le champignon se conserve plusieurs années dans le sol, il est important de connaître l'historique parcellaire pour évaluer le risque verticillium. **L'allongement de la rotation est également un bon levier pour limiter le risque.**

• **Mildiou (*Plasmopara halstedii*)**

A l'échelle du Sud-Ouest, le mildiou s'avère cette année beaucoup plus présent que ces 4 dernières années. Les conditions météorologiques à l'implantation du tournesol et au printemps ont été propices aux contaminations et les leviers disponibles n'ont pas permis de pleinement gérer le risque. Le mildiou est observé dans 26% des parcelles (11% en 2024 et 2023, 9% en 2022, 12% en 2021 et 36% en 2020).

Pourcentage de parcelles de tournesol touchées par le mildiou depuis 2017 en Aquitaine et Ouest Occitanie

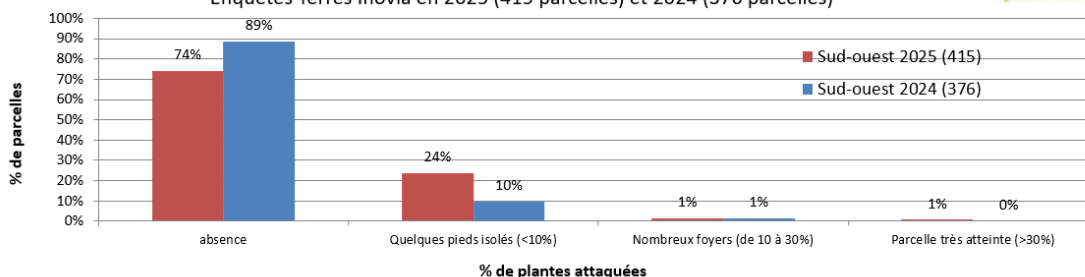
Enquêtes Terres Inovia



Les attaques restent faibles avec le plus souvent quelques pieds isolés observés (24% en 2025). En 2025, comme en 2024, très peu de foyers ont été identifiés et trois parcelles dépassent 30% d'attaque.

Répartition des parcelles de tournesol touchées par le mildiou en 2025 et 2024, par classe d'intensité d'attaque

Enquêtes Terres Inovia en 2025 (415 parcelles) et 2024 (376 parcelles)



Depuis 2020, le mildiou n'est plus un organisme réglementé. Cependant un suivi des races est toujours réalisé. En particulier sur des variétés annoncées RM8 ou RM9, contacter Terres Inovia afin d'envisager un prélèvement pour déterminer la race de mildiou dans la parcelle.

Pour plus d'information sur les races présentes, consultez la note commune Terres Inovia – INRAE – GEVES 2025 sur le mildiou du tournesol (Plasmopara halstedii).

Le document est téléchargeable sur le site de Terres Inovia : [ICI](#)

Lien vers MyVar (outil d'aide au choix des variétés) : <http://www.myvar.fr/>

A retenir : Maladie de début de cycle, les symptômes de mildiou peuvent être repérés dès le stade 6-8 feuilles, moment où la surveillance doit être mise en œuvre. Cette année, on note une augmentation des parcelles avec attaque, sans pour autant avoir une forte intensité de pieds touchés dans les parcelles concernées. L'inoculum reste bien présent, comme cela a été démontré par les fréquentes attaques en 2019 et 2020 (respectivement 19% et 36% de parcelles touchées). Comme toujours ceci appelle à la vigilance pour les semis 2026.

Le mildiou est capable de se conserver plus de 10 ans dans le sol, même si l'inoculum diminue nettement au cours des quatre premières années. Ainsi, l'allongement des rotations (retour du tournesol 1 an sur 3 ou plus), le choix de variétés résistantes aux races de mildiou présentes dans le Sud-Ouest, les conditions de semis (semer dans un sol bien ressuyé et réchauffé, retarder le semis si de fortes pluies sont annoncées), ou encore certaines pratiques de bon sens (destruction des repousses de tournesol, de certaines adventices porteuses telles que l'ambrosie et le xanthium, éviter les plantes hôtes en interculture telles que le niger) restent les meilleures parades contre le mildiou.

Depuis 2018 nous observons des cas de contournements de variétés résistantes à la race 714. Plus d'informations auprès de votre conseiller et de Terres Inovia.

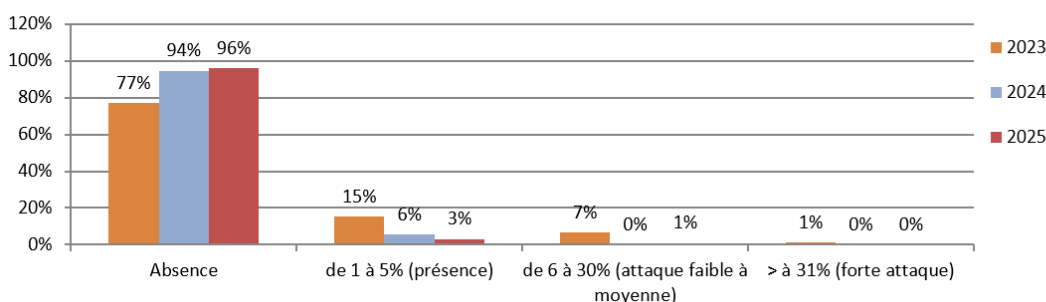
• **Phoma** (*Phoma macdonaldii*)

Les attaques de phoma en 2025 ont été très rares, comme en 2024. Les attaques de phoma au collet sont en deçà des niveaux d'attaque que l'on peut observer habituellement. On note un niveau d'attaque de 4% des parcelles contre 8% en 2024 et 27% en 2023.

Les symptômes sévères qui entraînent des pieds secs précoces touchent 4% des parcelles contre 6% en 2024 et 23% en 2023. L'intensité des attaques dans les parcelles touchées est comparable à 2024, avec 3% de plantes attaquées en moyenne contre 2% en 2024 (9% en 2023). Le pourcentage de parcelles ayant subi une attaque significative et nuisible (> 5% des plantes) est de 1% en 2025 (nul en 2024 et 8% en 2023).

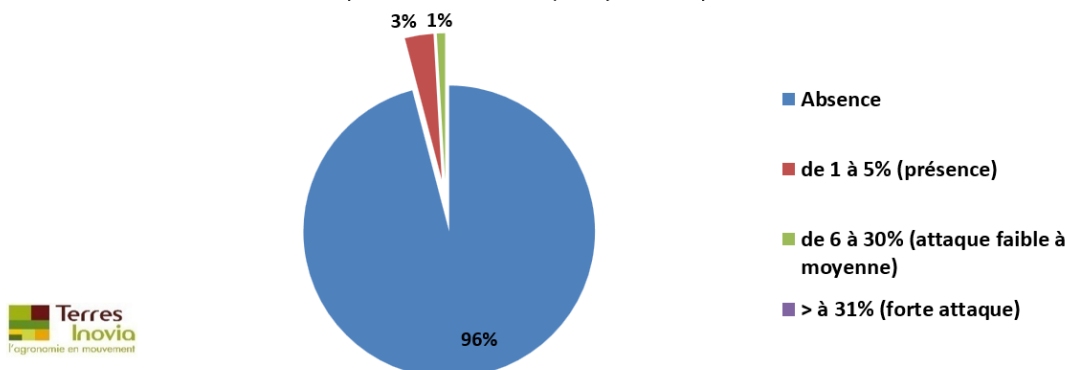
Pourcentage de pieds avec attaque précoce du phoma (pieds secs) - Aquitaine et Ouest Occitanie

Enquête Terres Inovia - 221 (2025), 236 (2024) et 242 (2023) parcelles



Pourcentage de pieds avec attaque précoce du phoma en 2025 (pieds secs)- Aquitaine et Ouest Occitanie

Enquête Terres Inovia (221 parcelles)



A retenir : La fréquence de cette maladie est globalement stable en pluriannuelle (toujours inférieur à 25% des parcelles). Elle s'est très peu exprimée en 2025 (en fréquence et intensité).

Si le choix variétal ne permet pas à ce jour de lutter contre le phoma, quelques pratiques permettent de limiter la progression de la maladie, comme **l'enfouissement des cannes de tournesol** (broyage et déchaumage). L'efficacité est d'autant plus grande qu'il est pratiqué à l'échelle territoriale.

• **Alternaria** (*Alternaria helianthi* et *Alternaria helianthinificiens*)

L'Alternaria s'est exprimé sur 3,6% des parcelles en 2025 (contre 10% en 2024). Une majorité des parcelles (63%) ont des attaques faibles, comprises entre 1 et 5% (13% entre 6 et 30% et 25% entre 31 et 100%). En 2021, plus de 17% des parcelles enquêtées montraient des symptômes d'alternaria. La maladie est liée aux étés pluvieux comme en 2021 et 2024.

A retenir : Les risques liés à cette maladie pour la culture restent faibles en France, même si elle est davantage observée cette année que les années précédentes. **L'enfouissement des cannes infectées** est une mesure prophylactique simple pour limiter la prolifération de l'alternaria.

- **Sclérotinia du capitule** (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Malgré les conditions favorables, peu d'attaques sont observés lors de notre enquête (une seule parcelle). Pour autant, sur les parcelles tardives et notamment à l'Ouest du territoire, il y a pu y avoir des attaques sur septembre ou octobre.

Le contexte climatique estival a été favorable à cette maladie cette année.

A retenir : La lutte contre cette maladie passe par le choix de **variétés peu sensibles** et dont la **précocité** est adaptée à la date de semis, ainsi qu'aux conditions climatiques de la région (éviter les récoltes trop tardives).

- **Sclérotinia du collet** (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Les observations de sclérotinia du collet représentent 1,4% des parcelles en 2025 contre 1% en 2024 et 4% des parcelles en 2023. **Malgré des conditions météorologiques humides en début de cycle, les contaminations n'ont pas eu lieu sur une grande majorité de parcelles.**

- **Rouille blanche** (*Albugo tragopogonis*)

Après une année record de présence de rouille blanche dans le Sud-Ouest (23% des parcelles en 2024). On constate cette année 5% de parcelle concernées par la maladie (0% en 2023 et 2022). La majorité des parcelles concernées avaient des attaques comprises entre 1 et 5% de plantes touchées (90% des parcelles en 2025, 44% en 2024). Cette maladie n'a pas d'incidence sur le rendement.

- **Rhizopus**

Le Rhizopus a été observé cette année dans 7,7% des parcelles contre 14% en 2024 et 4% en 2023. Comme depuis 2022, l'intensité d'attaque reste faible avec seulement quelques pieds dans les parcelles (1 à 5% maximum). Les conditions météorologiques entre juin et mi-août ont permis son développement cette année. Les attaques sont conditionnées aux conditions chaudes et humides. **Aujourd'hui, la nuisibilité de la maladie est considérée comme nulle en France.**

- **Septoriose**

6% des des parcelles avec présence cette année (23% en 2024). Majorité de parcelles avec des attaques comprises entre 1 et 5% (54% des parcelles).

RAVAGEURS

- **Limaces** (*Doceras reticulatum* ou *Arion hortensis*)

Les conditions climatiques humides en début de cycle ont été très favorables aux pressions de limaces. Les attaques ont pu être intenses et, à l'échelle du territoire, les attaques sont proches de la pression observée en 2024. Les situations à risque, en présence de résidus et de sols motteux, ont été particulièrement concernées. La pression est égale à celle observée la campagne passée dans la région.

A retenir : le risque de dégâts liés aux limaces démarre à la levée et se poursuit jusqu'au stade B4 (seconde paire de feuilles). L'observation doit être effectuée en début de journée, et le risque est particulièrement accru lorsque les conditions sont humides. **Les sols creux, motteux, et/ou avec des résidus en surface accentuent le risque limaces.**

- **Déprédateurs (oiseaux, lapins, etc.)**

Cette année, la fréquence et l'intensité des dégâts dus aux déprédateurs, notamment aux oiseaux, reste à un niveau élevé, comme les années précédentes. Des dégâts ont été constatés sur l'ensemble du territoire, provoquant parfois des re-semis.

Les températures fraîches de ce printemps, notamment à partir du 20/04 n'ont pas entraîné une forte dynamique de croissance qui aurait pu mieux contrer les attaques d'oiseaux. De plus, l'étalement des semis maximise le risque. Toutefois, le classement en « espèce pouvant occasionner des dégâts » pour certaines espèces les plus dévastatrices pour la culture dans quelques départements a permis de limiter les attaques, en procédant à des tirs.

L'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol est toujours ouverte. Les résultats permettent d'appuyer par des éléments chiffrés les demandes ou renouvellements de classement en nuisible des espèces déprédatrices. **Signalez vos dégâts en ligne** [ICI](#)

• **Taupins** (*Agriotes et Athous*)

Comme chaque année, des dégâts de taupins ont été signalés sur l'ensemble du territoire. Les signalements d'attaques sont en léger retrait cette année (versus 2024) mais le risque est globalement stable au cours des dernières années. Au regard de ces observations, on peut estimer que la pression est d'égale importance que lors de la précédente campagne. La protection de la culture pour ce ravageur est de plus en plus fréquente.

A retenir : les parcelles sur lesquelles des dégâts de taupins ont été observés sur tournesol au cours des dernières années sont considérées à risque, ainsi que les parcelles ayant connu de précédentes attaques sur maïs, colza ou betteraves porte-graine. Certains précédents sont également favorables à la présence du ravageur : jachère, prairie, fourrage.

Dans ces situations il convient de semer dans un sol suffisant réchauffé pour privilégier des levées rapides.

• **Pucerons verts** (*Brachycaudus helichysi*) et **puceron noir de la fève** (*Aphis fabae*)

Contrairement aux campagnes 2022 et 2021 aucune pression puceron n'a été observé depuis la campagne 2023.

• **Vers gris** (*Agrotis segetum* et *Agrotis ipsilon*)

Quelques attaques ont été remontées fin mai, à l'ouest du territoire (Gironde).

PARASITES PARTICULIERS

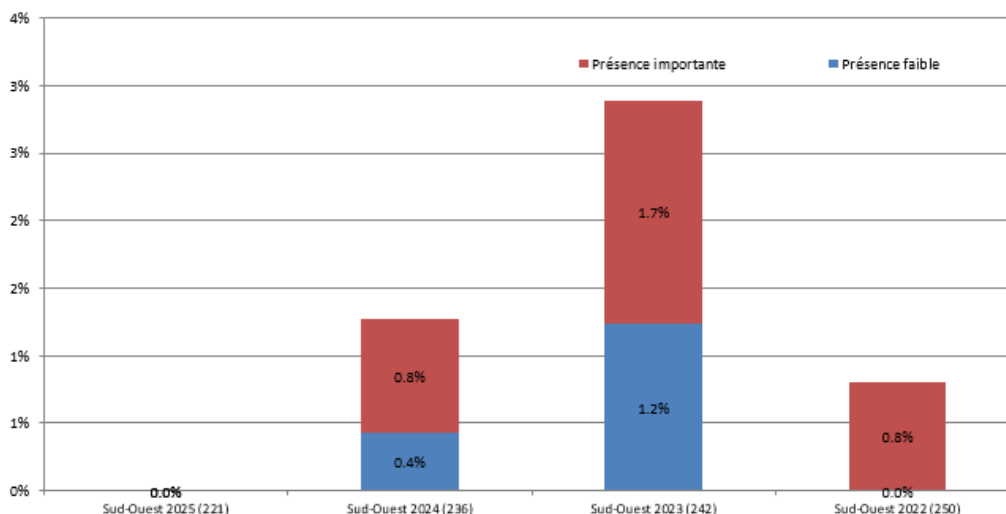
• **Orobanche cumana** (*O. cumana*)

Cette campagne, contrairement à la campagne passée, les conditions n'ont pas été propices à la germination des orobanches. En effet, le mois de juin a été très sec et chaud. On note cette année une absence de pression sur l'ensemble des parcelles observées dans le cadre de l'enquête kilométrique Sud-Ouest. La pression pour la campagne 2025 est en baisse par rapport à la campagne 2024.

Compte tenu du très fort potentiel grainier de l'orobanche et de la diversité des voies de dissémination (vent, animaux, outils de travail du sol et de récolte...), il est important de repérer les premiers foyers le plus rapidement possible et d'informer Terres Inovia, afin de déployer des actions permettant d'endiguer le développement de ce nouveau parasite (arrachage, nettoyage du matériel, choix variétal et stratégie de désherbage adaptés).

Pour en savoir plus et déclarer une parcelle touchée, cliquer sur le lien : [ICI](#)

Pourcentage de parcelles de tournesol avec présence d'orobanche cumana
Enquête Terres Inovia

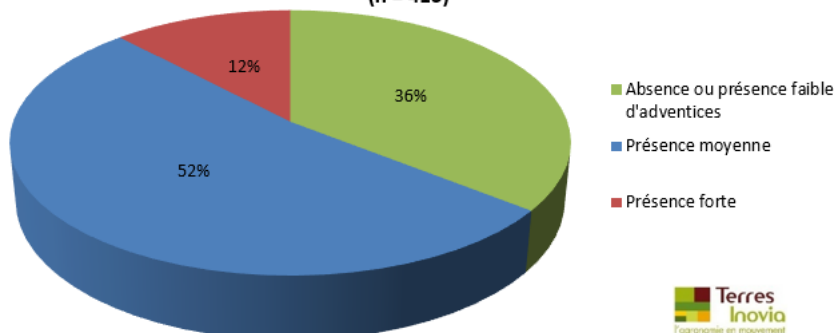


A retenir : le développement de cette plante parasite depuis plusieurs années sur la région incite à la plus grande vigilance quant à l'extension du phénomène. Pour cela, en complément des méthodes de prophylaxie mentionnées ci-dessus, le choix de variétés à bon comportement reste le meilleur moyen de limiter l'extension de l'orobanche cumana.

ADVENTICES INVASIVES

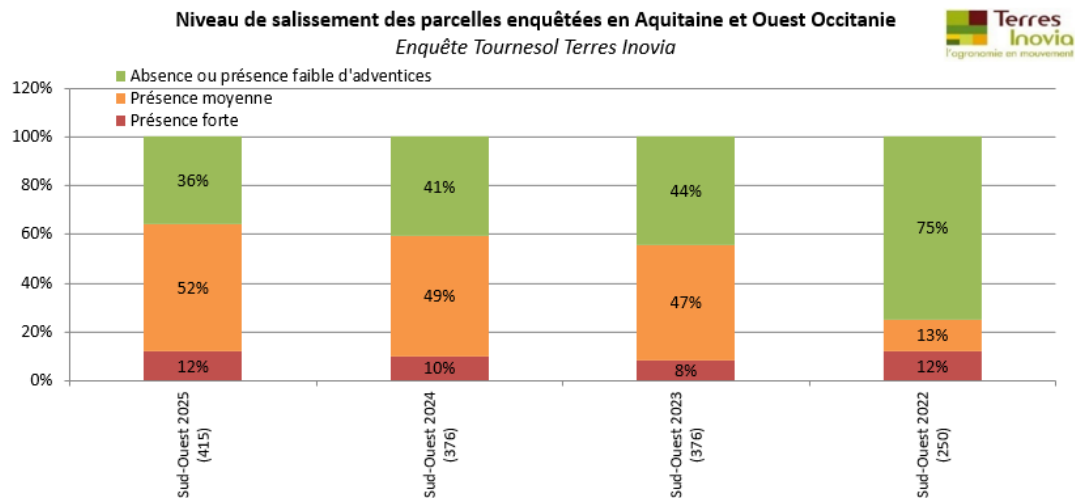
Au cours de l'enquête kilométrique, les 415 parcelles visitées ont été classées en fonction de leur niveau d'enherbement. Cette classification a été réalisée à dire d'expert, et 3 niveaux ont été retenus : « absence ou présence faible d'adventices » pour les parcelles ne présentant aucune problématique particulière d'enherbement, « présence moyenne » pour lesquelles des ronds ou foyers de salissement ont été repérés, et enfin « présence forte » lors d'une concurrence par une ou plusieurs espèces en voie de généralisation. Les résultats des observations sur le critère enherbement sont présentés dans le graphique ci-dessous.

Etat d'enherbement des parcelles de tournesol enquêtées en 2025
(n = 415)

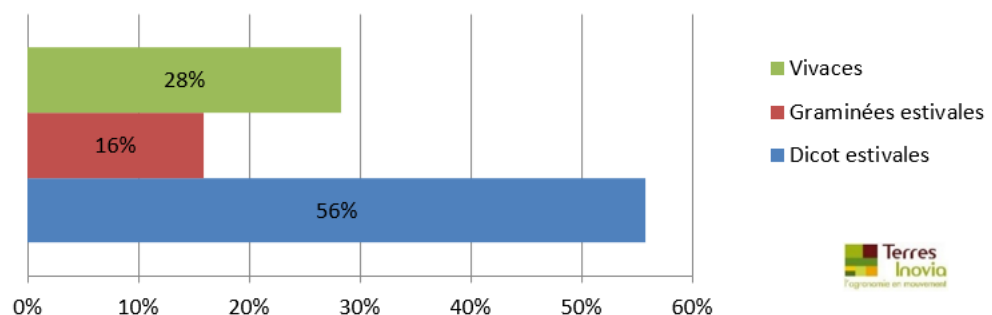


Cette année, dans le Sud-Ouest, 36% des parcelles présentent une faible présence d'adventices (contre 41% en 2024, 44% en 2023), 52% un niveau de salissement moyen et 12% un fort salissement. Comparée à la campagne précédente, (et idem 2023) on constate des classes plutôt proches. Les trois années ont été plutôt pluvieuses au printemps. Depuis trois ans, on observe une **nette dégradation du salissement, qui s'explique par les pluies en début de cycle qui ont participé à la levée des adventices**. A noter que le critère « enherbement » est inféodé à

l'historique parcellaire : précédent, rotation, problématiques rencontrées les années précédentes, travail du sol, etc... On constate, depuis plusieurs années, que le nombre de parcelles avec un fort enherbement est relativement stable.



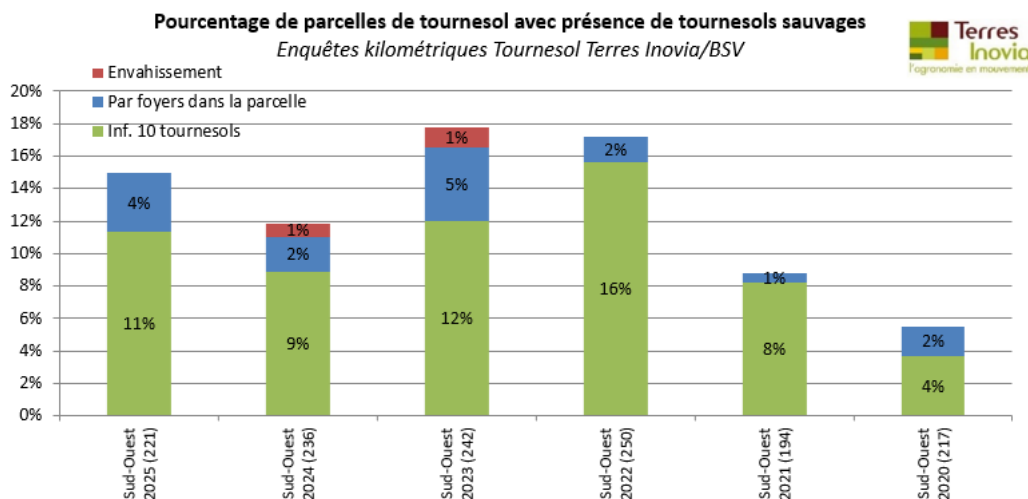
Fréquence d'apparition des flores adventices des parcelles de tournesol enquêtées en 2025 (n=415)



Afin de mieux qualifier le type de salissement, un inventaire de la flore a été dressé sur les parcelles. **Il ne s'agit pas ici d'établir un inventaire exhaustif des adventices présentes, mais d'une identification visuelle des espèces ou familles dominantes lors de l'enquête.** Le profil de flore est constitué en grande majorité par des dicotylédones estivales (renouées, morelle, chénopode, etc.). Ce type de flore est présente de façon significative sur plus de 56% des parcelles enquêtées (idem 2024). Les espèces problématiques, telles que le xanthium, l'ambroisie, le datura ou le tournesol sauvage constituent près de 39% de ce ratio (36% en 2024 et 44% en 2023). Les vivaces, plus compliquées à gérer (liserons, chardon, chiendent), sont présentes dans plus d'une parcelle sur quatre, ce ratio est stable par rapport à 2022, 2023, 2024. Enfin, 16% des parcelles sont composées de graminées estivales type sétaire ou panic (16% en 2024 et 11% en 2023).

• Tournesols sauvages

En 2025, des tournesols sauvages sont observés dans 15% des parcelles. Cette proportion est en hausse par rapport à 2024 (12%) et en légère baisse par rapport à 2023 et 2022. **Attention toutefois, dans près de deux tiers des situations avec quelques pieds observés (inférieur à 10 plantes), au moins un pied de tournesol sauvage est présent sur le rang**, signe révélateur d'une nouvelle infestation. Ce chiffre est égal à 2024 mais en hausse par rapport aux précédentes campagne (50%), ce basculement doit nous amener à la plus grande vigilance dans les années qui viennent.

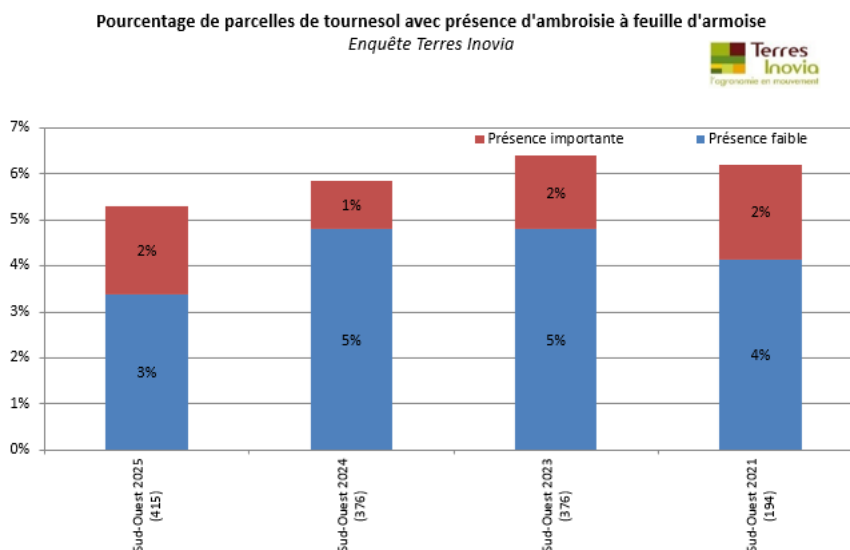


A retenir : Une gestion concertée doit être mise en place sur le territoire afin d'éviter la généralisation de cette espèce adventice sur les parcelles. Afin de prévenir ce risque, des mesures à l'échelle de la parcelle peuvent être mises en place. En amont, et lorsque l'infestation est connue, le choix variétal et la maîtrise du désherbage seront des éléments déterminants afin d'éviter le développement de l'adventice. Le recours aux faux semis estivaux après récolte du blé ou avant l'implantation du tournesol contribueront également à limiter le stock grainier. En cas de nouvelle infestation, et dès lors que l'on détecte un pied de tournesol sauvage, l'arrachage manuel avant la maturation du capitule est primordial.

A ce jour, l'arrachage manuel systématique est le seul levier qui permet de prévenir l'extension et la généralisation du tournesol sauvage sur le territoire.

• Ambrosie à feuilles d'armoie

Cette année encore, les secteurs historiques avec de l'ambrosie à feuille d'armoie ont été visités lors de l'enquête kilométrique. Au global sur l'ensemble des parcelles enquêtées en 2025, 5% sont concernées par l'ambrosie (une proportion stable par rapport à 2024 et les campagnes précédentes).

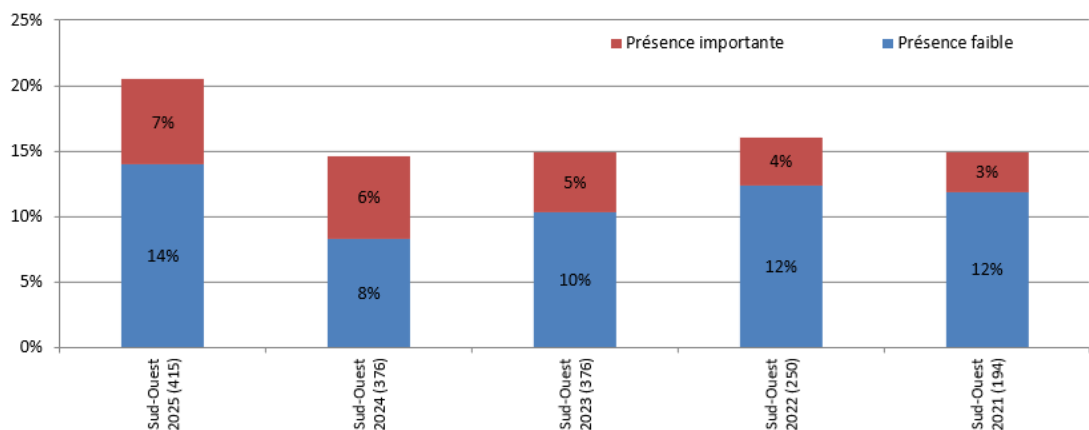


A retenir : L'introduction de cultures d'hiver dans la rotation, et un intervalle de temps maximal entre deux cultures d'été, limiteront les infestations par l'ambrosie. De plus, toute intervention de déchaumage ou de faux-semis destinée à stimuler le processus de levée en interculture favorisera l'épuisement du stock semencier. Le labour n'est pas efficace contre cette adventice.

• Xanthium (ou lampourde à gros fruits) et Datura

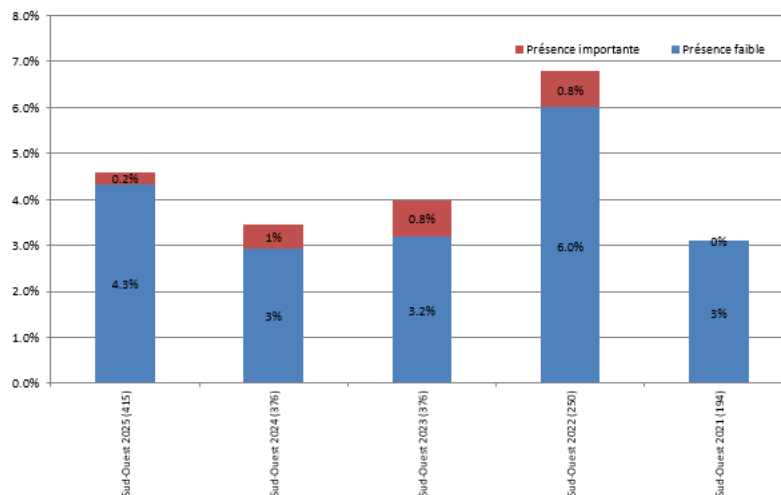
La fréquence d'observation à l'échelle du territoire était plutôt stable depuis 2021, tout comme l'intensité en parcelle. Cette campagne, la fréquence de xanthium dans les parcelles de tournesol est en augmentation, on observe 21% des parcelles avec présence de cette adventice. On en retrouve dans une parcelle sur cinq sur notre territoire. La campagne a été favorable à des levées échelonnées et le positionnement de la protection a pu être difficile. La campagne 2026 viendra confirmer, ou non, que ce phénomène n'était que conjoncturel. Vigilance sur cette adventice vis-à-vis de la nuisibilité qu'elle peut entraîner.

Pourcentage de parcelles de tournesol avec présence de Lampourde à gros fruits
Enquête Terres Inovia



La présence de datura s'élève à 4,5% des parcelles du Sud-Ouest. La pression est stable sur le secteur autour de cette valeur sauf en 2022, où la fréquence avait atteint une valeur inhabituelle, autour de 7%. La gestion et le suivi de cette adventice restent importants.

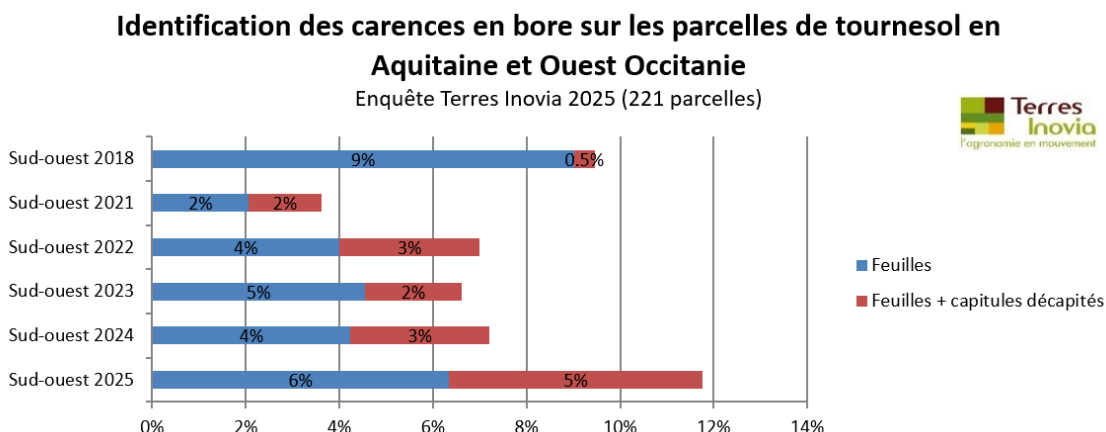
Pourcentage de parcelles de tournesol avec présence de datura
Enquête Terres Inovia



A retenir : Le xanthium ou le datura peuvent affecter grandement le rendement du fait de la forte concurrence que ces adventices exercent sur la culture. De plus, les graines occasionnent des difficultés de tri, pénalisent la qualité du stockage. Par ailleurs, le datura est toxique en consommation humaine et animale. Le labour ne présente pas d'intérêt dans la lutte contre ces adventices, contrairement à l'allongement de la rotation et à l'introduction de plusieurs cultures d'hiver successives sur les parcelles infestées, qui doivent permettre de limiter leurs présences.

AUTRES OBSERVATIONS

• Carences en bore



Les observations réalisées au cours de l'enquête portent également sur les carences en bore, oligo-élément essentiel pour le tournesol, afin d'évaluer la proportion de parcelles concernées. Les symptômes observés définissent deux niveaux de gravité : grillures sur les feuilles de la moitié supérieure des plantes pour les parcelles touchées de façon modérée (6% des parcelles observées sur le territoire), et grillures sur feuilles plus cassures à la base du capitule pour les parcelles fortement touchées (5% des parcelles).

La proportion globale de parcelles touchées en 2024 par une carence en bore est en hausse cette campagne. En 2025, une partie des semis et les besoins ont pu concorder avec les fortes chaleurs en juin et donc une moins bonne absorption de cet oligo-élément (en particulier entre les stades B10 et début floraison où l'absorption est élevée).

A retenir : les situations à risque de carence en bore sont principalement les parcelles où l'on a déjà vu le phénomène, mais aussi les sols superficiels ou filtrants, et les rotations courtes. Une culture mal enracinée aura également plus de difficulté à satisfaire ses besoins.

• Phyllodies

Durant cette campagne 2025, nous avons observé des phénomènes de phyllodies dans 0,5% des parcelles enquêtées dans le Sud-Ouest, soit 1 parcelle. Le phénomène avait été marqué en 2023, avec 4% des parcelles touchées. Les suivis mis en place ces dernières années ont permis d'observer que le diamètre du capitule était augmenté et qu'il n'y avait pas d'incidence sur le rendement.

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce BSV Bilan de campagne tournesol a été élaboré par l'animateur filière oléoprotéagineux de Terres Inovia sur la base des observations réalisées par Terres Inovia et ses partenaires techniques.